

**SPEAKER\_00 00:04.49 - 03:34.85**

Bonjour à tous, à écouter Fait, économiste et stratégiste chez Spuerkeess Asset Management, je suis ravi de vous retrouver pour cette nouvelle vidéo où nous ferons le point sur l'année 2025 et les perspectives 2026. 2025 a été une bonne année sur les marchés financiers, mais marquée par la volatilité. Les annonces de droits de douane en avril par le président américain Donald Trump ont créé l'effet d'une bombe de parleur ampleur. Pris de panique, les investisseurs ont rapidement réduit leurs expositions aux actions, qui ont ainsi perdu près de 20 %. En seulement quelques jours, le président américain a rétro-pédalé. Ce retour à la raison a soulagé les marchés qui sont entrés sur une phase de hausse qui a duré tout le reste de l'année. Les tarifs douaniers sont restés, mais à des niveaux bien plus raisonnables. Au fur et à mesure que ce choc s'est résorbé, les marchés actions ont retrouvé une trajectoire ascendante. Les actions globales rapportent donc 8 % en euros, avec les marchés européens émergents en tête qui rapportent près de 20 %. Les indices américains ont également grimpé de plus de 15 % en dollars, mais retranscrits en euros, la performance se limite à 2,6 % tant le dollar s'est affaibli. En effet, un dollar plus faible pour un investisseur européen signifie des rendements plus faibles. Qu'en est-il pour la nouvelle année ? Pour 2026, le duo croissance-inflation devrait aider les investisseurs à conserver leur appétit au risque. Globalement, les gouvernements devraient apporter du soutien à l'activité économique. En Allemagne, le plan d'investissement en infrastructures est crucial pour la relance d'une économie en stagnation depuis plusieurs années. Ce boost étatique a certes ses limites, mais il peut être suffisant pour faire passer la croissance allemande de presque 0 à 1 %. Aux États-Unis, malgré une récente remontée du taux de chômage, la plupart des ménages profite d'un effet de richesse important en raison de la censure fulgurante des marchés actions. De plus, les crédits d'impôt qui ont été faits voter par l'administration Trump devraient dégager du pouvoir d'achat notamment sur la première partie de l'année. En vue des élections de mi-mandat aux États-Unis, il ne serait pas surprenant de voir l'administration américaine annoncer de nouvelles mesures de soutien à l'économie tant c'est le sujet numéro un pour les électeurs. Le sujet de l'inflation, quant à lui, est de moins en moins brûlant, même si la hausse du coût de la vie reste une préoccupation pour l'ensemble des consommateurs. En zone euro, l'inflation est de retour à 2 % alors qu'aux États-Unis, elle a mécaniquement réaccéléré avec l'impact des tarifs. Cependant, d'autres forces désinflationnistes étant en jeu, le taux d'inflation devrait converger vers les 2 % au courant de l'année 2026. Si l'accalmie de l'inflation se poursuit, il serait même possible que les banques centrales retrouvent l'envie de baisser les taux encore un peu en 2026. Globalement, nous jugeons l'environnement favorable à la prise de risque. C'est pourquoi nous continuons d'apprécier les actions face aux obligations au sein de nos portefeuilles pour profiter à la fois d'une croissance économique forte et des bénéfices d'entreprise qui s'annoncent robustes. Que ce soit à travers les États-Unis ou les marchés émergents, cette reprise cyclique pourrait s'avérer favorable à la prise de risque. Nous restons globalement constructifs sur la thématique de l'intelligence artificielle ainsi

que sur la cyclicité à travers le secteur bancaire américain. Au sein de la poche obligataire, les taux souverains sont délaissés en raison des déficits publics qui continuent de se creuser. En contrepartie, la dette d'entreprise semble être un bon compromis pour les investisseurs voulant profiter du portage sans prendre extrêmement de risques. Merci pour votre confiance et à très bientôt.